

E th00. Conduction.

1) La loi de Fourier est $\vec{j}_Q = -\lambda \cdot \overrightarrow{\text{grad}}(T)$

2) La puissance thermique émise par le mammifère est $P = \frac{4\pi R^3}{3} p_v$

On se place ici en coordonnées sphériques centrées sur le mammifère, dans l'eau soit donc $r \geq R$.

Le système est à symétrie sphérique et la puissance surfacique s'écrit donc : $\vec{j}_Q = j(r, t) \vec{e}_r$

En régime stationnaire, $j(r, t) = j(r)$, $T(r, t) = T(r)$ et la puissance traversant une sphère de rayon r s'écrit donc :

$$P(r) = 4\pi r^2 j(r) = \text{Cte en régime permanent donc } P(r) = P$$

La loi de Fourier $\vec{j}_Q = -\lambda \cdot \overrightarrow{\text{grad}}(T)$ donne : $\vec{j}_Q \cdot d\vec{OM} = -\lambda \cdot \overrightarrow{\text{grad}}(T) \cdot d\vec{OM} = -\lambda \cdot dT$

On prend maintenant un déplacement radial : $d\vec{OM} = dr \vec{e}_r$

On obtient alors :

$$j(r) dr = -\lambda \cdot dT \quad \text{soit } j(r) = -\lambda \cdot \frac{dT}{dr} = \frac{P}{4\pi r^2}$$

On intègre par rapport à r et on obtient :

$$T(r) = \frac{P}{4\pi\lambda r} + \text{Cte}$$

On a $T(\infty) = T_o$ donc :

$$T(r) = \frac{P}{4\pi\lambda r} + T_o$$

On obtient alors la température du mamifère en faisant $r=R$.

$$T_M = T(r = R) = \frac{P}{4\pi\lambda R} + T_o$$

3)

$$P = 4\pi\lambda R(T_M - T_o)$$

Soit encore :

$$p_v = \frac{3\lambda}{R^2}(T_M - T_o)$$

4) A différence de température donnée, la puissance volumique augmente et diverge si le rayon diminue vers 0. Les animaux à sang chaud ne pourront pas maintenir le déséquilibre q'ils sont trop petits.

Le problème est à symétrie sphérique, donc les flux thermiques sont radiaux, et les grandeurs ne dépendent que de la distance r au centre de la Terre.

Bilan thermique entre les sphères de rayons r et $r+dr$ en régime permanent, la puissance thermique reçue est nulle :

$$j(r)4\pi r^2 - j(r+dr)4\pi(r+dr)^2 + p \frac{4\pi}{3} ((r+dr)^3 - r^3) = 0$$

On simplifie, on divise par dr et on fait apparaître les dérivées :

$$\frac{j(r)r^2 - j(r+dr)(r+dr)^2}{dr} + p \frac{1}{3} \left(\frac{(r+dr)^3 - r^3}{dr} \right) = 0$$

$$-\frac{d}{dr}(j(r)r^2) + pr^2 = 0$$

La loi de Fourier va donner : $j(r) = -\lambda \frac{dT}{dr}$ soit finalement :

$$\frac{d}{dr} \left(r^2 \frac{dT}{dr} \right) = -\frac{p}{\lambda} r^2$$

qui s'intègre en :

$$r^2 \frac{dT}{dr} = cte - \frac{p}{3\lambda} r^3$$

Si on prend cte non nulle, on aura une dérivée de T en 0. Donc on obtient :

$$\frac{dT}{dr} = -\frac{p}{3\lambda} r$$

qui s'intègre en :

$$T(r) = cte - \frac{p}{6\lambda} r^2 = T(0) - \frac{p}{6\lambda} r^2$$

La CL fournie permet de sortir $p \approx 2 \cdot 10^{-8} \text{ W} \cdot \text{m}^{-3}$

Ce qui permet d'évaluer $T(0) \approx 10^5 \text{ K}$

Valeur évidemment totalement inacceptable. Mais on peut envisager des températures suffisamment importantes pour obtenir un noyau liquide (ce qui semble le cas) donc des mouvements de convection plus efficaces pour le transfert thermique (donc T moins élevée au centre).

D'autre part, le noyau liquide ne semble pas radioactif.

(a) Equation de la chaleur unidimensionnelle (cf courses)

↳ $\rho c \left(\frac{\partial T}{\partial t} \right) = \lambda \left(\frac{\partial^2 T}{\partial x^2} \right)$ soit ici $\boxed{\frac{\partial T}{\partial t} = K \frac{\partial^2 T}{\partial x^2}}$ (EQ)

(b) Du fait de la linéarité de l'équation différentielle, et de la CL en $x=0$, on cherche une solution sinusoïdale associée à $\theta_0 \cos(\omega t)$. Pour cela on adopte la notation complexe.

EQ devient $j\omega \underline{\theta}(x) = K \underline{\theta}''(x)$

soit $\underline{\theta}'' - j \frac{\omega}{K} \underline{\theta} = 0$ } $r^2 = j \frac{\omega}{K} = e^{j \frac{\pi}{2}} \cdot \frac{\omega}{K}$
 on cherche $\underline{\theta}(x) = e^{rx}$ etc. } $= \left(\pm e^{j \frac{\pi}{4}} \sqrt{\frac{\omega}{K}} \right)^2$

on trouve donc 2 solutions pour r : $r = \pm (1+j) \sqrt{\frac{\omega}{2K}}$ $\frac{1}{\delta}$

le module n'étant pas délimité pour $x > 0$, il faut éliminer la solution + pour éviter la DV à l'∞.

Avec les CL, on obtient $\underline{\theta}(x, t) = \theta_0 e^{-\frac{x}{\delta}} e^{-\frac{x}{\delta}} e^{j(\omega t - \frac{x}{\delta})}$

$\theta(x, t) = \theta_0 e^{-\frac{x}{\delta}} \cos(\omega t - \frac{x}{\delta})$

ATTENUATION PROPAGATION

(c)

(AN) $T = 86400 \text{ s}$ $S \approx 14 \text{ cm}$

Pour éliminer l'influence de l'alternance jour-nuit, il faut une épaisseur de γ fois δ .

(d) Epaisseur = $\delta \ln(10) \approx 32 \text{ cm}$

Petit Pb : pour résoudre, on a supposé l'épaisseur du mur infinie (élimination de la solution +)

On va avoir un flux thermique de l'eau (zone "chaude")
vers l'air (zone "froide").

Entre $z=0$, $T(0) = T_a$ et $z=h(t)$, $T(h) = T_F$

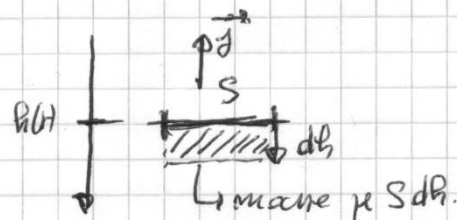
on a
$$j = -\lambda \frac{\partial T}{\partial z} \quad \text{et} \quad \frac{\partial^2 T}{\partial z^2} = \frac{\mu c}{\lambda} \frac{\partial T}{\partial t}$$

La phrase "La capacité thermique de la glace... négligeable"
semble signifier $c \rightarrow 0$ soit donc $\frac{\partial^2 T}{\partial z^2} = 0$. Loi LINÉAIRE

Donc pour $z \in [0, h(t)]$, on a
$$T(z) = T_a + \frac{z}{h(t)} (T_F - T_a)$$

et donc
$$j = -\frac{\lambda}{h(t)} (T_F - T_a)$$

Isolons une section S de l'interface
glace - eau épaisseur



si pendant dt , h varie de dh , la masse $\mu S dh$ d'eau devient glace
et libère une énergie calorifique $\mu L S dh$ qui va partir vers les zones froides
donc vers le haut et qui est donc égale $-j \cdot S dt$.

$$L \rightarrow j = \mu L \frac{dh}{dt}$$

On égalise les 2 expressions $\Rightarrow h \cdot \left(\frac{dh}{dt}\right) = \frac{\lambda (T_F - T_a)}{\mu L}$

on intègre entre $(t=0, h=0)$ et le point courant $(t, h(t))$

$$L \rightarrow h(t) = \sqrt{\frac{2 \lambda (T_F - T_a)}{\mu L}} \cdot t \quad \text{Rem : } T_F > T_a$$

REACTION DE CONSOMMATION DU GLUCOSE $\Delta H^{\circ} = -2543 \text{ kJ.mol}^{-1}$

LA NOBELISATION EST "SOPRAIRE", DONC ON PEUT FAIRE DES CALCULS APPROXIMATIFS.

LE VOLUME DE LA CHOCLETTE EST D'ENVIRON 4L, CE QUI CORRESPOND A UNE MASSE D'ENVIRON 4kg. (C'EST DE L'EAU !!!)

AVEC LA DONNEE FOURNIE, LA CHOCLETTE CONSOMME 1,2 L de O₂ PAR HEURE.

CONSIEN DE MOL ?
JE PRENDS UN VOLUME MOLAIRE MOYEN DE 24 L.mol⁻¹ (20°C sous 1 bar)

⇒ 14 mmol de O₂ par seconde

NE PAS OUBLIER LE FACTEUR 6 → ≈ 6 J.s⁻¹ **6W**

ON CONNAIT LA PUISSANCE THERMIQUE ET LA DIFFERENCE DE TEMPERATURE

⇒ ON CALCULE LA RESISTANCE THERMIQUE $R_{th} \approx 6 \text{ SI}$

IL FAUDRAIT MAINTENANT CONNAITRE L'EXPRESSION DE R_{th} EN SYMETRIE SPHERIQUES (cf COURS)

FORMULE QUE VOUS NE CONNAISSEZ PAS, LONGUE A REOBTENIR (MAIS FAISABLE).

COMME L'EPAISSEUR DU PLUMAGE NE REPRESENTE QUE 1/10

DU RAYON, JE PRENDS LE CAS DU COURS :

$$R_{th} = \frac{\text{epaisseur}}{A \cdot \text{section}} \rightarrow \frac{1 \text{ cm}}{4\pi R^2} \quad R = 10 \text{ cm}$$

⇒ $A \approx 0,02 \text{ SI}$ ORDRE DE GRANDEUR

↳ DE L'AIR **(TB)** ISOLANT